

<http://histoire-des-arts.enseigne.ac-lyon.fr/spip/spip.php?article159>



# La coulure, Histoire(s) de la peinture...

- Les ressources
- Actualités
- Livres et revues



Date de mise en ligne : lundi 13 avril 2015

---

Copyright © Histoire des arts dans l'académie de Lyon - Tous droits réservés

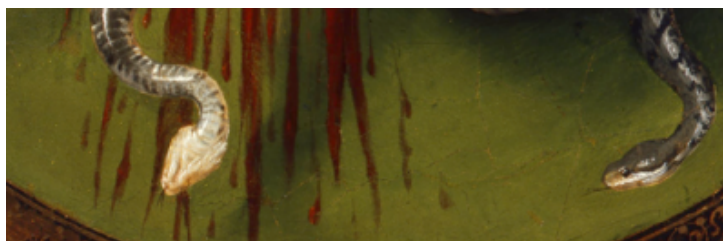
---

Il aura fallu attendre l'expressionnisme abstrait des peintres américains pour revoir apparaître la coulure dans les images. Cy Twombly, Brice Marden, Morris Louis, en libérant le geste pictural des entraves dictées par les règles du passé, ont donné libre cours, sous des formes à chaque fois diverses et singulières, aux écoulements de peinture. Jackson Pollock en a même fait un motif spécifique avec lequel son style a par la suite été décrit. Le fameux *dripping* avec lequel il procède à l'invention de ses compositions n'est rien d'autre que ces « écoulements » de peinture industrielle sur la toile disposée à même le sol.



L'artiste Jackson Pollock au travail dans son atelier, Photographie de Martha Holmes, 1949

Mais auparavant, dans la peinture classique, la coulure, bien que plus discrète, a également joué un rôle de tout premier ordre. Certains peintres de renom (Michel-Ange, Tintoret, Lucas Cranach, Caravage) ont su tirer parti de la force dynamique et expressive de ces coulures de peinture dans quelques-unes de leurs toiles afin de révéler le caractère unique de leur invention et de rappeler la nature liquide du médium qu'ils travaillent. Les coulures permettent de dire la rapidité d'exécution incomparable de ces artistes et leur *ingenium* inimitable.



Le Caravage, Méduse, 1597-1598 (détail) - Huile sur cuir marouflé, Florence, Galerie des Offices

En même temps cette dimension physique de l'épanchement de la matière picturale est ainsi radicalisée dans des thèmes iconographiques qui l'incarnent par excellence comme les larmes ou le sang des blessures du Christ, des saints et martyrs. Ce livre entend redonner une visibilité à ces coulures qui apparaissent, avec plus ou moins de force, résultat d'une volonté déclarée de l'artiste ou simple accident survenu lors de la réalisation de l'oeuvre, et qui dévoilent ce qu'il en est d'une « poétique » de l'art. La coulure en laissant toujours visible dans l'image finie la liquidité originare de la peinture, en demeurant le témoin des gestes qui ont donné naissance à ces compositions, invite à une archéologie de la peinture où nos a priori critiques sont sans cesse inquiétés par la rencontre avec cette matière vivante et mobile.



Fra Angelico, Noli me tangere, 1440-41 (détail) - Fresque, couvent de San Marco, Florence



Le livre se compose de fragments, parfois reliés les uns aux autres de manière continue, parfois éloignés les uns des autres, afin de suivre le plus précisément possible le cheminement incontrôlable de ces écoulements de peinture qui confrontent sans cesse notre volonté de savoir à sa propre source d'inquiétude. Une approche originale et inédite de la peinture.